

JEAN MARIE BIAGUI, SG DU MFDC:

"Il faut une confrontation d'idées"

Le nouveau Secrétaire général du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (Mfdc), Jean Marie Biagui, est favorable à une confrontation d'idées entre partisans et détracteurs de la thèse de l'indépendance de la Casamance. Il l'a affirmé dans une correspondance adressée au Président du Collectif des cadres casamançais (Ccc), Pierre Atépa Goudiaby.

En réponse à une correspondance que ce dernier lui a adressée, le 21 août 2001, Jean Marie Biagui écrit: *"M. le Président, s'il est vrai que je suis parfaitement en phase avec votre Collectif quant à sa logique de paix, il n'en demeure pas moins que je suis resté confus aussitôt après avoir parcouru le paragraphe suivant de votre lettre, je cite: "sur la question cruciale de la revendication par le Mfdc de l'indépendance de la Casamance, notre position est très claire: nous ne sommes pas d'accord et ne sommes pas preneurs, ni du point de vue historique, ni du point de vue de la politique, ni du point de vue du droit, de la sociologie et des perspectives de développement..."* Il estime ainsi que la question centrale est de *"savoir s'il est vrai que le peuple casamançais est un, un peuple à part entière, doté d'une histoire, d'une culture et d'un territoire"*. Et Jean Marie Biagui de se demander, *"si une telle vérité en était une, à cause justement de cette vérité ou en dépit de cette dernière, serions-nous favorables ou non à l'idée d'une Casamance indépendante, souveraine"*.

Poursuivant son argumentaire, le Secrétaire général du Mfdc dira à l'endroit du Président du Collectif des cadres casamançais *"qu'ayant délibérément occulté ces questions, vous vous inscrivez, certes, dans une dynamique de recherche de la vérité, mais hélas ! Une dynamique d'ores et déjà absolument polluée ou corrompue par des considérations éminemment psychologiques"*. Et de préciser: *"heureusement pour la Casamance et pour le peuple casamançais que, malgré tout, votre collectif n'exclue pas que ses arguments puissent être confrontés à ceux du Mfdc pour que la position la plus juste pour la Casamance puisse prévaloir. Là est le vrai combat commun à tous les casamançais de toutes obédiences"*.

En ce qui concerne l'appel du Collectif des cadres casamançais en faveur de la reprise des négociations entre le gouvernement et le Mfdc, Jean Marie Biagui, déclare que celui-ci rencontre la position de son Mouvement qui *"avait provoqué l'ouverture effective des négociations de paix, le 26 décembre 1999, à Bnjul"*. Tout en rappelant la détermination du Mfdc à oeuvrer pour les pourparlers, il estime que *"ceux-ci devraient démarrer exactement là où ils ont été interrompus le 4 février 2000 à Ziguinchor"*.

Landing DIEME